

Corrigé du devoir surveillé n° 2

- Exercice 1.**
1. $\operatorname{Re}(z) = 3$, $\operatorname{Im}(z) = 1$, $|z| = \sqrt{10}$ et $\bar{z} = 3 - i$.
 2. Voir cours.
 3. Voir cours.
 4.
 - a. Soit f dans \mathcal{C} . La proposition $P(f)$ s'écrit " $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = -f(-x)$ ", et sa négation : " $\exists x \in \mathbb{R}, f(x) \neq -f(-x)$ ". La proposition $Q(f)$ s'écrit " $f(0) = 0$ " et sa négation " $f(0) \neq 0$ ".
 - b. Pour f dans \mathcal{C} , on considère l'implication " $P(f) \implies Q(f)$ ". La réciproque est " $Q(f) \implies P(f)$ ", autrement dit "si f s'annule en 0, f est impaire". La négation est " $P(f)$ et non($Q(f)$)", autrement dit " f est impaire et ne s'annule pas en 0". La contraposée est " $\text{non}(Q(f)) \implies \text{non}(P(f))$ ", autrement dit "si f ne s'annule pas en 0, f n'est pas impaire".
 - c. Soit f dans \mathcal{C} . Si $P(f)$ est vraie, alors pour tout x dans \mathbb{R} $f(x) = -f(-x)$. En particulier pour $x = 0$ on obtient $f(0) = -f(-0) = f(0)$ donc $f(0) = 0$, autrement dit $Q(f)$ est vraie. On a montré que pour tout f dans \mathcal{C} , $P(f) \implies Q(f)$.
 - d. Cette implication peut se lire "Il est nécessaire que $Q(f)$ soit vraie pour que $P(f)$ soit vraie", autrement dit "Il est nécessaire que f s'annule pour que f soit impaire".
 5. Voir cours.
 6. $f(x)$ est défini si et seulement si $x^2 + x - 2 > 0$ (car \ln définie sur \mathbb{R}_+^*). Avec un tableau de signe de $x^2 + x - 2$, on en déduit que f est définie sur $] -\infty, -2[\cup]1, +\infty[$. Par opération sur les fonctions usuelles, f est dérivable et

$$\forall x \in] -\infty, -2[\cup]1, +\infty[, \quad f'(x) = 1 \times \ln(x^2 + x - 2) + x \frac{2x + 1}{x^2 + x - 2} = \ln(x^2 + x - 2) + \frac{x(2x + 1)}{x^2 + x - 2}.$$

Ensuite, $g(x)$ définie $\Leftrightarrow e^{2x} - 2 \geq 0 \Leftrightarrow 2x \geq \ln(2) \Leftrightarrow x \geq \frac{\ln(2)}{2}$. Ainsi, g est définie sur $[\frac{\ln(2)}{2}, +\infty[$.

Par opération sur les fonctions usuelles, g est dérivable sur $[\frac{\ln(2)}{2}, +\infty[$ et

$$\forall x \in [\frac{\ln(2)}{2}, +\infty[, \quad g'(x) = \frac{2 \exp(2x)}{2\sqrt{\exp(2x) - 2}} = \frac{\exp(2x)}{\sqrt{\exp(2x) - 2}}.$$

Exercice 2.

1. $(3, 4) \in A$ car $3^2 + 4^2 = 25 = 5^2$.
 $(1, 1) \notin A$, c'est à dire $(1, 1) \in \bar{A}$ car $1^2 + 1^2 = 2$ et 2 n'est le carré d'aucun entier.
 $(4, 3) \in B$ car pour $n = 2 \in \mathbb{N}^*$, $4 = 2n$ et $3 = n^2 - 1$.
 $(3, 4) \in \bar{B}$ car 3 n'est pas pair et donc il n'existe pas de $n \in \mathbb{N}^*$ tel que $3 = 2n$.
 $(8, 15) \in C$ car $8 \leq 9$ et $8 \geq 13$
 $(10, 15) \in \bar{C}$ car $10 > 9$
2. Pour $n = 4$, on a $(2n, n^2 - 1) = (8, 15)$, donc $(8, 15) \in B \subset A$, et $(8, 15) \in C$, et ainsi $(8, 15) \in A \cap C$.
3. Soit $(a, b) \in B$.
 On a donc $a = 2n$ et $b = n^2 - 1$ pour un certain $n \in \mathbb{N}$ (par définition de l'ensemble B) et ainsi,

$$a^2 + b^2 = 4n^2 + (n^2 - 1)^2 = 4n^2 + n^4 - 2n^2 + 2 = n^4 + 2n^2 + 1 = (n^2 + 1)^2$$
 c'est à dire $a^2 + b^2 = c^2$ pour $c = n^2 + 1 \in \mathbb{N}$ et donc $(a, b) \in A$.
 On a montré que tout élément de B est élément de A , c'est à dire $B \subset A$.
 Avec les exemples de la question 1, on a $(3, 4) \in A$ et $(3, 4) \notin B$, ce qui prouve qu'il existe (au moins) un élément de A qui n'est pas dans B , et donc $A \not\subset B$.
4. On remarque que $16 = 2 \times 8$ et $63 = 8^2 - 1$, donc $(16, 63) = (2n, n^2 - 1)$ pour $n = 8$, et ainsi $(16, 63) \in B$.
 Comme $B \subset A$, on en déduit que $(16, 63) \in A$.

5. Supposons le contraire de ce que l'on veut montrer, c'est à dire qu'il existe un $k \in \mathbb{N}^*$ tel que $(k, k) \in A$. On a alors $k^2 + k^2 = c^2$ pour un certain $c \in \mathbb{N}$ (par définition de A). Cela donne $2k^2 = c^2$, puis comme $k \neq 0$, $2 = (\frac{c}{k})^2$ et finalement, comme tout est positif, $\sqrt{2} = \frac{c}{k}$. Or on sait que $\sqrt{2} \notin \mathbb{Q}$, il est donc impossible que $\sqrt{2}$ s'écrive comme une fraction de deux entiers.

Ainsi, notre supposition initiale est forcément fautive, et donc sa négation est vraie, c'est à dire $\forall k \in \mathbb{N}^*, (k, k) \notin A$.

6. Notons a, b et c les longueurs des trois côtés d'un triangle rectangle, avec c celle de l'hypothénuse. D'après le théorème de Pythagore, on a donc $a^2 + b^2 = c^2$. Si ce triangle est de plus isocèle, on a $a = b$, et donc $a^2 + a^2 = c^2$. Si toutes les longueurs étaient des entiers, on en déduirait que $(a, a) \in A$, avec $a \in \mathbb{N}^*$, ce qui est impossible d'après la question précédente.

Exercice 3.

1. La fonction logarithme est définie sur \mathbb{R}_+^* et $\forall x \in \mathbb{R}, 1 + x^2 + 2e^x > 0$. Ainsi, f est définie sur \mathbb{R} .

2. La fonction f est dérivable par composition et somme de fonctions dérivables, et

$$\forall x \in \mathbb{R}, f'(x) = \frac{2x + 2e^x}{1 + x^2 + 2e^x}.$$

3. Commençons par remarquer que $f'(x) = \frac{2}{1+x^2+2e^x}g(x)$ avec $\frac{2}{1+x^2+2e^x} > 0$ pour tout $x \in \mathbb{R}$. Ainsi $f'(x)$ et $g(x)$ sont du même signe, et en particulier s'annulent exactement pour les mêmes valeurs de x .

La fonction g est dérivable sur \mathbb{R} , avec $\forall x \in \mathbb{R}, g'(x) = 1 + e^x > 0$. Ainsi g est strictement croissante sur \mathbb{R} .

De plus, par somme de limites on obtient $\lim_{-\infty} g = -\infty$ et $\lim_{+\infty} g = +\infty$.

Ainsi, g est une fonction continue et strictement croissante sur \mathbb{R} . Elle réalise donc une bijection de \mathbb{R} vers $g(\mathbb{R}) = \mathbb{R}$ (d'après le calcul des limites) et, en particulier, 0 admet un unique antécédent par g que l'on note α .

On a montré que $f'(x) = 0 \Leftrightarrow g(x) = 0 \Leftrightarrow x = \alpha$.

4. On a $g(-1) = -1 + e^{-1} < 0$ et $g(0) = e^0 = 1 > 0$, donc $g(-1) < g(\alpha) = 0 < g(0)$ et par stricte croissance de g , on en déduit que $-1 < \alpha < 0$.

Ensuite, comme $g(\alpha) = \alpha + e^\alpha = 0$ on a $\alpha = -e^\alpha$ et donc

$$f(\alpha) = \ln(1 + \alpha^2 + e^\alpha) = \ln(1 + \alpha^2 - 2\alpha) = \ln((1 - \alpha)^2) = 2 \ln(1 - \alpha).$$

Remarque. Attention, en général $\ln(u^2) = 2 \ln(|u|)$, mais ici $1 - \alpha > 0$, donc $|1 - \alpha| = 1 - \alpha$.

5. On a vu précédemment que le signe de f' est le même que celui de g , qui est strictement négative sur $] -\infty, \alpha[$ et strictement positive sur $] \alpha, +\infty[$. Le tableau de variation de la fonction f est donc

x	$-\infty$	α	$+\infty$
$f'(x)$		0	
$f(x)$	$+\infty$	$2 \ln(1 - \alpha)$	$+\infty$

Pour les limites, on a $\lim_{x \rightarrow +\infty} 1 + x^2 + 2e^x = +\infty$ (somme de limites), donc par composition, on obtient $\lim_{+\infty} f = +\infty$. De même pour la limite en $-\infty$.

6. On a $f'(0) = \frac{2}{3}$ et $f(0) = \ln(3)$, la tangente au graphe de f en 0 a donc pour équation

$$y = f(0) + f'(0)x = \ln(3) + \frac{2}{3}x.$$

7. Transformons l'écriture de f : pour $x \in \mathbb{R}$ on a

$$f(x) = \ln\left(2e^x\left(1 + \frac{x}{2e^x} + \frac{1}{2e^x}\right)\right) = \ln(2) + x + \ln\left(1 + \frac{x}{2e^x} + \frac{1}{2e^x}\right).$$

À partir de là, on remarque que $f(x) - x - \ln(2) = \ln\left(1 + \frac{x}{2e^x} + \frac{1}{2e^x}\right) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \ln(1) = 0$ en utilisant le résultat de croissances comparées $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x}{e^x} = 0$ et la continuité du logarithme en 1. On a donc

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) - x = \ln(2)}.$$

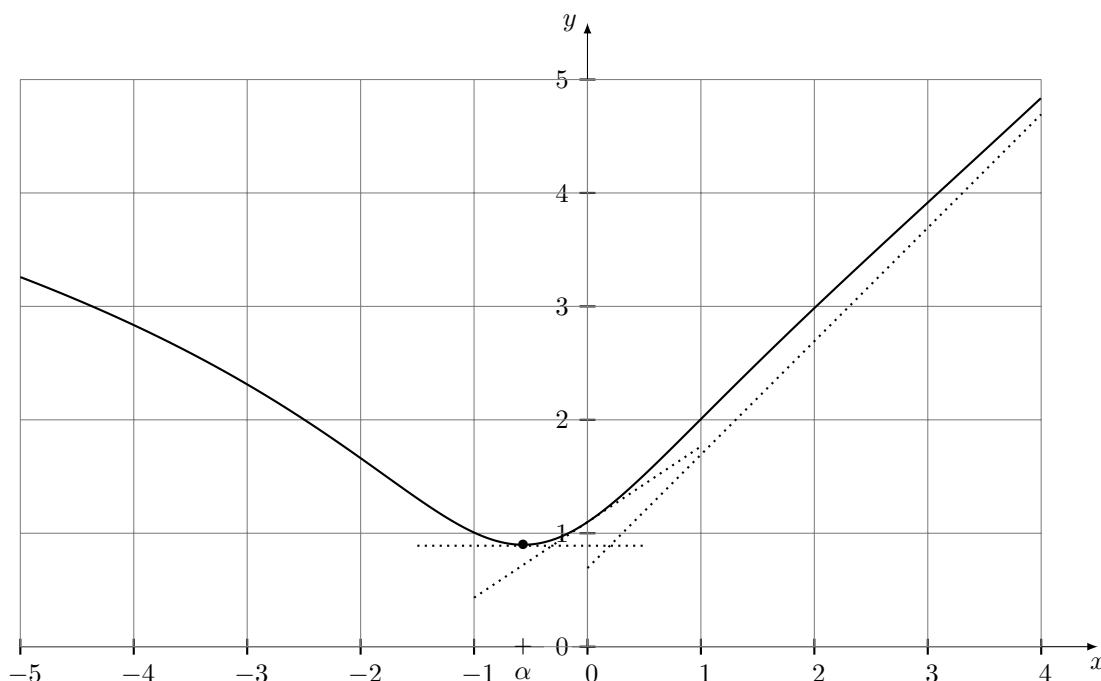
Ainsi, la droite d'équation $\boxed{y = x + \ln(2)}$ est asymptote au graphe de f en $+\infty$.

8. Transformons à nouveau l'écriture de f : pour $x \in \mathbb{R}^*$ on a

$$f(x) = \ln\left(x^2\left(1 + \frac{1+2e^x}{x^2}\right)\right) = 2\ln(|x|) + \ln\left(1 + \frac{1+2e^x}{x^2}\right).$$

Comme $\lim_{x \rightarrow -\infty} \frac{1+2e^x}{x^2}$ tend vers 0 par croissance comparée, et \ln est continue en 1, on en déduit que $f(x) - 2\ln(|x|)$ tend quand x tend vers $-\infty$ vers $\ln(1) = 0$.

9. À l'aide des informations précédemment obtenues, on peut tracer le graphe de f :



Exercice 4. 1. L'erreur est d'utiliser "les deux points *distincts* A_2 et A_n " dans l'hérédité. Si $n = 2$ ces points ne sont pas distincts. On n'a donc pas démontré que la proposition au rang 2 implique la proposition au rang 3.

2. L'écriture $1 + 2 + \dots + n - 1 + 1 = 1 + 2 + \dots + n$ est fallacieuse, il y manque le $(n - 1)$ -ème terme à droite. On ne se serait pas trompés avec des Σ :

$$1 + 2 + \dots + n - 1 + 1 = \left(\sum_{k=1}^{n-1} k\right) + 1 = \sum_{k=1}^{n-2} k + (n - 1 + 1) \neq \sum_{k=1}^n k.$$